pital Saint Sauveur, ou reque per M. 1 200. L'ACCIDENT DE MONTAGNE

Raylar.

September 1 ambret était renaril hez mais M. Botnay put lei téléphener.

Le professeur Lambret déclara qu'il all pas jusé utile d'effectuer l'oppasitou le leneratomie, la perforalion infestinale présentant pas un caractère immédiat de

ne presentant pas til caracteristick passent pas til caracteristick passent passent passent te professeur Lambret a constate que deux belles revient atteint au bas veit era et que intestination de la caracteristic passent passent

AU CONSEIL DES MINISTRES

IMPORTANT MOUVEMENT **ADMINISTRATIF**

Les ministres se sont reunis mardi matin, n conseil. à l'Elysée, sous la présidence de l. Gaston Doumergue, M. Briand, retenu, était fait excuser.

M. Gason Doministe.

M. Steeg, president du Consell, a fait approuver, par le Consell, l'ensemble des mesures arretées par le Gouvernement pour les funérailles du maréchal Joffre.

M. Henry Chéron, garde des sceaux, a été autorisé à déposer un projet de loi modifiant les articles 45 el eulvants du code de procédure civile, sur le prélimitaire de conciliation. La tentative de conciliation serait désormatis, portée non plus devant le juge de patx, mais devant le président du Iribunal civil.

Le garde des sceaux a été égalemna autorisé à déposer un projet de loi organisant la responsabilité collective des notaires.

Le ministre de la justice a fait connaître

responsabilité coliective des notaires.

Le ministre de la justice a fait connaître au conseil qu'il demanderait aux competince en dernier ressort, de fixer ce taux à 10.000 francs, au lieu de 1.500 fr., chiffre actuel.

M. Chèron a exposé le projet de loi qu'il a préparé pour amender notre régime hypothécaire, en vue d'obtenir que les droits des créanciers hypothécaires ou privilégiés soient, dans toue les cas, limités par la spécialité du privilège ou de l'hypothéque et connus des tiers par la publicité. La discussion de ce projet, à raison de son importance, se poursulvra dans une séance ultérieure.

Le mouvement préfectoral

Le mouvement préfectoral

M. Leygues, ministre de l'intérieur, a fait appiouver le mouvement préfectoral suivant:
Sont nommés : préfet de la Gironde. M. Bouffard, préfet de la Gironde. M. Bouffard, préfet de la Charente-inférieure;
préfet de la Charente-inférieure, M. Quasser-gues, préfet de l'Aisne, de l'Aisne, M. Graux, préfet de l'Arlège, de

La carrière de M. Gaussorgues qui quitte l'Aisne pour la Charente-Inférieure

to population de l'Aisne apprendra avec regret le dépar de M. Grussoryues, qui pré-sidail avec bonheur depuis dis-huit mois, qu'e desinées de ce beau département M. Gaussoryues, nomme préfet de la Cha rente-inférieure, sera remplacé à Laon par M. Graux actuellement préfet de la Mayenne. ***



de l'Aisne no amm-m. sagnani par con de l'Aisne no amm-m. sagnani par condui-les gaions de lieu-enant, la Légion l'honreur et la Croix de guerre avec deux elogieuses citations.

Peu après l'armistice. Il fui nomme wous-M GALSSHILLES

Carrege en 1925, puis du Canial en 1926.
C'est ce dernier poste, où e élaient épanoule dans une œuvre fécunde ess réelles quelités d'asiministrateur, qu'il juitta pour venir à la préfecture de l'important département de l'Alsne.

l'Aisne.

Nous avons eu le plaisir d'interwiever, lors de son arrivée n' Laon, le nouveau préfet, qu'in nous exprima toute sa loie de venir collabore. à la reconstitution d'un département qu'il avait coonu aux jours tragiques de la guerre.

M. Gaussorgues, en noue exprimant se vive admiration pour l'œuvre fortilidat e accompile dans celte évion, nous avait donné les grandes lignes du programme qu'il aliait séfforc r de realiser dans son département. Il n'à pas failit à la tâche qu'il s'était imposée.

All cours 'des dix huit mois qu'il passa parmi les habitenis de l'Aisne, M. Gaussor-

DE LA FRONTIÈRE FRANCO - ITALIENNE

POUR REIROUVER LES CORPS ENSEVELIS
SONT RESTEES SAMS RESULTAT
Tout espoir est maintenant perdu de retrouver vivants les alpinistres roubaissens et parisens ensevelts par une avaianche au coi
ju Chenaillet.

Après les constatations fattes aux abords
de l'avaianche on a établi la douloureuse certiude. Les équipes de secours et de recherches se sont mises en travall, sous les ordres
d'officiers qui connaissent bien la montagire.
Il n'y eut aucune interruption mais, a quatre
heures du soir, la nuit tombant, les recherches durent cesser. Rien ne fut trouvé. Des
sondages ont été effectues au centre de l'avalanche, un débialement considérable fut également fait sans résultat.
Méme si la caravane des six skieurs avait
changé de direction et s'était réfugiée dans
quelque abri conère le mauvais temps, on
l'aurait appris maintenant, car le temps est
sec et clair.
C'est dimanche matin que le directeur de

queique abri contre le mauvais temps, on l'aurait appris maintenant, car le temps est sec et clair.

C'est dimanche matin que le directeur de l'hotel de Clavières, où étalent déscendus les touristes, avisa le poste de douaniers Italièns de l'absence des alpinistes. Ceux-oi auraient dû, en effet, revenir samedi soit. Les douaniers italièns prévinent leurs collègues français et la gendarmerle du mont denèvre. En raison des difficultés de communications, cela prit du temps auquel e'ajouta le trâjet des soldats de Brianco, ville détante de plus de vingt kilomètres du coi de Chensillet. M. Théodore Wibaux et ses file étalent des alpinistes fervents et chaque année its passalent quelques lours en hiver et quelques se maines d'été dans quelque étation des Alpes, pour excursionner dans les environs. L'an dernier, à pareille époque, M. Wibaux avait accompil le même trajet par la neige Ainsi s'explique qu'il n'alt pas cru devoir prendre de gurde pour une promenade qu'il avait déjá faite.

La montagne est particulièrement meurrière ceite année, Depuis Noët, dix-huit alptinistes ne sont pas rentrés, vaincus par la neige dui, cette année, extrêmement cassante, s'effondre en de redoutabl : avaianches.

LES SKIEURS PARISIENS DISPARUS N'ONT PAS ÉTÉ RETROUVÉS

A CONT PAS ETE RETROUVES

Las recherches en vue de retrouver les corps
des quairs skieurs parisiens disparus samedi

lans la zone du col de Frettes-en-Tareniaise ont
recominencé bier matin Des zaravanes de
skieurs, formées à Moutiers et à Peisey, se de
policieroni en éventait pour mieux explorer à
montagne. Elles seront efficacement aidées par
des chaseurs alpins du 7º hatiliton qui sont
actuellement à l'évole de ski de Dignes. Le froid
est devenu intense en haule montegne. Par conlire, la neige est plus skiable et moins dangereuse.

ECHOS CARNET

CALENDRIER. - Mercredy 7 Janvier 1831

Aujourd bul Sie-Melanie. Demain St-Lucien Martenoglouis. - Stetlem de Lifts. - Observations Barometre 769 m. s.; hause desubs la veille à 18 h. b mm. Thermometre Tronde, 3,5; rininma 0.6; maximas 5,5; ktat bygrometrique 9; Hauteur d'eau tembée deujus la veille a 9; Hauteur d'eau tembée deujus la veille a Force : modérée Direction du veat. Ouest s. Force : modérée Direction du veat. Ouest s. Force : modérée Direction du veat. Nord. Nord-Ouest & Lat du Ciel très unapreux. Temps probable pour mercredi : un peu froid. Asses beach.

PREVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL, -- Régier

DEUIL - On anuouce la mort à Paris, dans sa 814 année, de Mme venve Léou Carré, nière de 18 Afbert Carré directeur de l'Asence Haves Nous prions M Carré de trouver let l'expression le uos vives et situéres, condiciauces.

Flangatt.EE. — Ou annonce à Paris les flan-callies de Mile Marcelle Quillet, fille de notre confrère M Ariside Quillet, fille de notre nières Nouvelles de Strasbourg » et Madame, avec bl Jean Rocaut lieutenant aviseur. Nos félicitations aux futurs époux et aux hea renx pareur

- PHOTOGRAVURE -

TOUS GENRES DE CLICHES POUR LA PROSSE POPULAIRE FRANCE - SINILI-GRAVURE - 1865 Rede Paris, LILLE EXECUTION RAPIDE & SOIGNÉE 😭

gues a su s'arquérir la sympathie, l'estime et la reconnaissante de lous ses administres la reconnaissante de lous ses aliministres pour ses heureuses directives, pour le pre-cieux et alimble concours qui apporta a toutes les envres utiles et généreuses. S'en départ sera vivement regreité de la population qui a pu apprecier à leur juste valeur, les brillantes qualités de M. Gaussorques administrateur actif, éclairé et dévoné.

La carrière de M. Graux. le nouveau préfet de l'Aisne

M. François Graux, nomme préfet de l'Ais

M. Francois Graux, nomme prefet de l'Alsne, est nie à Coi tantine.

Il occupa successivement tee postes suivants ; en 1889, aliaché au Ministère des
Colonies ; en 1934, chef de cabinet du prefet
de l'Aud ; en 1944, chef de cabinet du prefet
de la Manche en 1945, attaché au Ministère
des Travsiix rubilcs, puis dans la même
année, sous-préfet de Château-Gonder ; en
1947, sous-préfet de Guincamp : en 1912, souspréfet de Minithellard.

Il était, à la déclaration de guerre, cher
adjoint du cabinet iu sous-serotaire d'Etai
du Ministère de l'Intérieur.

M. Illié pendant quatre ans, M. Graux fut
désigné en 1918 pour occuper le Poste de
sous-préfet de Saint-Nazaire. En 1925 il fut
nomme préfet de l'Arlège et enfin en 1945.

nommé préfet de l'Arlège et enfin en préfet de la Mayenne, département qu' quitter pour venir dans l'Aisne on se l sulvra le cours de sa brillante carrière s

Notre Concours des Grandes Vedettes du Cinéma



RENGE HERIBEL

Découpez et con-servez ce numéro d'ordre qui devra être collé a voire choix sur le Bulletin de réponse.

TREE OF

Réservé exclusivement à nos Lectrices et Lecteurs de région de ROUBAIX-TOURCOING et villes environnantes.

2.027 prix valant plus de 100.000 fr., dont 40.850 fr. de prix à répartir entre les dix premiers gagnants :: ::

PREMIER PRIX. - 10.000 fr.

DEUXIEME PRIX. - Une Salle à manger et une Chambre à cou-cher style moderne chêne massif Valeur : 7.500 fr.

TROISIEME PRIX. - Une motocyclette grand tourisme 4 CV., 350 cmc., 4 temps, 3 vitesses, équipement complet, éclairage et démarrage électrique. Valeur : 5.300 fr.

Puis, une autre moto, des pos-tes de T.S.F., un fusil de chasse, une machine à coudre, des bicyclettes, des bijoux et quantité de jolis objets joignant l'utile à

LES FUNÉRAILLES du Maréchal Joffre

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

De même, il est inexact que les drapeaux d'Association doivent prendre place avec la délégation des Combattants dans le cortège funêbre. Les drapeaux sulvront leurs groupements sur l'Espianade et seront rassemblés quelques instants avant l'arrivée du cortège funêbre à l'intérieur de la grille d'honneur des invalides, où ils entoureront le cercuell ».

Le cardinal Verdier a salué le Maréchal

Au début de l'après-midl le cardinal Ver-dier est allé à l'École Militaire saluer de nouveau a dépoutile mortelle du maréchal Joffre.

Joffre.
Le cardinal-archevêque, à son arrivée place de Fontenoy, s'est mêlé un instant à la foule immense qui attendait d'être admise dens la chapelle, puis, sous la conduite d'un officier d'état-major, s'est rendu devant le corps. Le cardinal est resté longuement en

orres. Le cardinal est resté longuement en prière. En se retirant, if a apposé sa signature eur le registre. A 17 h., la foule éait aussi dense que la veille autour de l'Ecole Militaire.

Les télégrammes de condoléance

Les télégrammes de condoléance

M. Briand a reçu des télégrammes de condoléance iu ministre des affaires étrangères du Brésil, du servétaire des relations extérieures de Saint-Domingue, de M Michelako, poulos, vice-président du Conseil nellénique; du ministre de la cour albanais, au nom du Rol ; du président du Conseil albanais, au nom du Gouvernement ; du ministre des affaires extérieures du Guatemais.

M. Steeg a reçu des télégrammes de M. Maniu, président du Parti Nationai roumain ; de M Oliverra, président du Conseil général de Domingoe i Portugal).

M. Barthou a également reçu des télégrammes du ministre de la guerre de Gréce, des officiers de réserve de Rabat, du masire de fasta Roumanie, de l'Union Laghouatis d'Aiger, des anciens officiers sous-officiers ét soidate de l'armée Hiller, du Field, Narscham Robertson, du colone! Neudham, attaché militaire à l'ambassade britannique, du ministre de la défense nationaie de Tchécoslovaque, du président des éfégations financières algériennes, du ministre de la défense nationaire de Tchécoslovaque, du président des délégations financières algériennes, du ministre de la querre du Pérou, du commandant er, chef de l'armée des Indes, etc...

Le général Maritich, commandant ia 4e armée, s'est rendu personnellement au consult ses condoléances à l'occasion de la mort du maréche.! Joffre.

Le Ran a exprimé également ses condoléances.

Aujourd'hut, à 9 h., aura iteu au cimetière militaire de 7 argrés que confidences au ministre de la defense maiteu au cimetière de la defense na exprimé également ses condoléances a l'occasion de la mort du maréche.! Joffre.

léances.
Aujourd'huf à 9 h., aura lieu au cimetière
militaire de Zagreb une c'irémonie devant 'e
Monument aux Soldats Français inhomés à
Zagreb.
Des télégrammes ont été reçus également de
l'Assaciation des anciens combatants de

Des télégrammes ont été reçus également de l'Association des ancients combattants de Kobé, du roi Fayçal, du haut commissaire britanoirus et de la colonie anglaise de Racdad ; de M. Bennet, premier ministre du canada ; du maite de Moniréai.

La ministre des Colonies a reçu des télégrammes de condoléance provenant de nos colonies ; lus établissements français de l'Inde la Martinique, Saint-Piarre et Miquelon Afrique Cocidentaie Française, Tozo, La Réunlon, l'Indochine, la Nouvelle Calédonie etc., D'autre part, Mme la maréchale Joffre à Denutre part, Mme la maréchale Joffre à recu un télégramme des médalités militaires de Brazavilie.

télégramme des Combattants Volontaires du Nord

La Fédération Nationale des Combattants Vo-

fontsires de la grande guerre, section du Nord a adressé à Mme la Maréchale Jolfre le télé gramme ci-dessous :

gramme ci-dessous :

"Les Combattants Voiontaires de la région
du Nord adressent respectueusement à madame
la Maréchale leurs condolènces les plus aftristées pour la perle cruelle et irréparable de leuchef wenéré qui fut un exemple pour lous.

» ils garderont A jamais, eu fond de leur cœur le souvenir impérissable de sa valllance et de sa modestie. — Président Barbe. »

Un autre du Conseil général du Pas-de-Calais

Le Conseil général du Pas-de-Calais a adresse Mme la Maréchsie Joffre le télégramme sui-

vant :

« Au nom du département du Pas-de-dais meurtri par les combets incessants qui es contéroulés sur son sol, le Conseil général vous prie de vouloir bien agréer l'expression de ces condoiéances les plus respectueuses.

Le département ne saurait oublier la dette de reconnaissance qu'il a contra tée envers tous les grands chefs qui ont contribué à sa libération et au premier rang desquels figure le maréchal Joifre que le peuple de France tout enter pleure autourdhui. — Paul Peytral, préfét du Pas-de-Calais : Canu président du Conseil

L'arrivée des délégations

A midí 40, est débarqué à Seulegne, du pa-quebot « Maid of Orleans », venant de Folkes-tone, la délégation britannique qui se rend aux funerailles du marèchai Joffre.

Certe délégation, escortée de plusieure offi-ciers, comprend 60 musiciens, 50 grenadiers de la garde et 20 aviateurs. Elle a pris place dans le rapide à destination de Paris, qui a quitté Boulogne-sur-Mer à 13 h. 32.

train de 15 h. 05 pour Parie.

Le prince Léopold et la délégation militaire heige, venant de Bruxelles, sont arrivés à la Gare du Nord, à t7 h. 10. Le prince a été reçu par le général Lasson de la maison militaire du Président de la République et par le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris.

La délégation militaire anglaise et la musique des grenadiers guards sont arrivés à Paris, à la Gare du Nord, à 17 h. 30. Elles ont été reçues par le colinnel Needham, attaché militaire à l'ambassale d'Angleterre; par le colonel Bone, attaché de l'air et par le commandant Piercy, représentant le gouverneur militaire de Parle

mainant Prercy, representant le gouverneur militaire de Parie

Le lord-maire de Londres, accompagné de sa suite, est arrivé à 17 h. 35 à la gare du Nord, fi a été reçu à sa descente du train par M. de Castellane, président du Conseil-Municipal de Paris.

M Louis Barthou, ministre de la guerre, a reçu le général Albricel commandant d'armée qui lui a présenté les officiers de la miesion italienne venue pour assister aux obsèques du maré-hal Joffre. L'ancien commandant du corps d'armée italien, qui combattu sus le front de champagne en 1818, a tenu à marquer que son gouvernement, en le désignant, avait voulu énoncer les souvanirs de l'étroite coopération des armées italienne et française dans la dernière guerre.

A AMSTERDAM Les bagarres entre la poifce et des chô-

meura se sont renouvelées hier à Amsterdam avec une violence encore plus grande, surtout dans le quartier populaire appeié Jordaan. coup de revolver tandis que deux inepecteu de poitce ont été atteints par leur prop-sabre, L'agitation continue.

étrangères

quitte Boulogne-sur-Mer à 13 h. 32.
Sir Phena Neal lord-maire de Londres; le fleid marshall lord Allenby; lord Trenchard, marechai de l'alr; l'amiral de la flotte, lord Wester-Wemyss; le vice-amiral Dryer et le capitaine, Massey sont arrivés à Calais par le paqueboi de 14 h. 30. Ils sont repartie par le train de 15 h. 06 pour Parle.

SANGLANTES BAGARRES

Un chômeur a été blessé mortellement d'un

a Trop tard, mon bon, je déteste les la-cheurs.

— Je fermai tranquillement la porte et je fis glisser le verrou a — Nius avons à causer, fis-je pour toute réponse.

« Tout en parlant, j'avais tiré un petit couteau de ma poche. « — Quoi ? fit le comte en a'avançant vers moi. « Oh! rien, répliquei-je, un simple ca-

e Et paisiblement, jo coupal deux fils électriques qui longeaient la bordure de la porte.

"

" Mais que diable fabriquez-vous ;

" J'ai capé les fils de la sonnetta
comme cela nous servas plus tranquilles

" Le comme, c'est une qualifa que le ne
peux que lui reconnaître, est brave, il ne
sourcilla pas

s — Si nous avons à causer, veuilles vous asseoir dil-il de se voix hautaine.

« — Ma foi, oui, ie m'assiefa, ris-je, j'arrive tout droit de Cannes et je n'al pas dermi.

a Mais, auparavant, monsieur, je vous serais reo mnaissant de bien vouloir jeter sur le quéridon, te revolver que votre main serre dans votre poche, le n'ai pas l'inten-tion de vous pousser à vous en servir. « Par bravade, le comis déposa son arma.

BUREAUX : 45, Rue de la Gare (Téléph, 9-51) - DEPOT DE VENTE : 78, Grande-Ru

le montant de cetie dernière. Contusion de la face palmaire et blessure profonde à lu face supérieure du pouce : 8 à 15 jours.

Aux Établissements Teulemonde-Destombes, boulevard Cambelta, un tisserand fsidord Verhelle. Si ans, rue des Goufres, 17, à Aux uyve (Belgique, a requ un coup de bras as chasse sur le poignet droil. Forte contusion, 3 gours.

— 8 à 10 jours de repos à Fernande Lecoul. ge, 28 ans, piqurière, rue Chanzy, 3, à Lyslez-Lannoy, qui, au cours de son travail à la Société Anonyme d'Ameublement, 18, rue de Baval, s'est piquée à la main gauche. Piqure septique à la face palmaire de la phalangetis de l'index. Panaris.

— A la Compagnie Mono-Service, 115, rue de la Vigne, Adrienne Delattre, 3 ans, magasinière, 137, rue du Fontenoy, a beurté ta main gauche contre une machine. Plale par piqure infecée à l'extrémité de l'auriculeire 20 jours.

— Marthe Verschaev e.27 ans, bobineuse, UNE PASSANTE RENVERSE

PAR UNE AUTO

Un accident qui aurait pu avoir de graves
consequences s'est produit hier, vers 20 ft.,
à l'ausle du boulevard de Paris et de la rua
Neuve. Commie nous l'avoir au maines lois répeté, l'endroit est extrémement dangereux et
il apparijent, tant aux prétons quaux autometit de l'entre de l'entre l'entre de l'entre

piqure infectée à l'extremite de l'auriculent 10 jours.

Marthe Verschéev e.27 ans, bobineuse, 36 rue Lacroix, en travaillant au tienage Teruyninck Frères, 17, rue du Nouveau-Monde, éest piquée au pouce gauche en prenant des canettes dans un panier. Début de pansiris : 12 jours.

Au même établissement, Julienne Henriest, 33 ans, ourdisseuse, rue du Fort, cour vermersch, 1, s'est blessée an côté droit en soulevant une chane. Contusion de la région de l'hypocobdre gauche : 12 jours.

DEMAIN JEHDI.. Exposition aux « 100.000-CHEMISES DE PARIS ». Nombreuses séries courantes de très belle qualité vendues avec différences de prix importantes : Chemises bienchies bienchies bienchies bienchies bienchies bienchies bienchies bienchies bienchies d'Alsece, 24.50 Chemises nutt galori fantaisle. 19.90 ; Cols quellité extra, 2.25.—SIJCCURSALE DE LILLE 79. rue Nationale.

FOUR LE TIMBRE ANTITUBERGULEUX
Le Comité Roubalisen a reçu les sommes
sulvantes : 5 fr. de Mile Raymonde Delobel.
— 62 fr. de M. Marsecaux, produit d'une quete faile dans son établissement, 8, rue du
Grand Chemin, au cours du Baid Mouvel.
An. — 200 fr. d'm. Pelre, directeur du Cl.
néma Ste-Cécile, rue Si-Cécregs. — 20 fr. d'un.
croupe d'Amis de chez Mme Delhaye, café,
200, Grand-Rue, — 30 fr., collècte faite par
le jeune Emile Guillon, étève du groupe scolaire Léon Mariot, au cours d'une fête de
famille.

Le chocolat nourrit:

2 fois plus que la viande 2 fois plus que les œufs 10 fois plus que la banane

Il est l'aliment le meilleur marché Choisissez le

DELESPAUL-HAVEZ CHOCOLAT PARFAIT_

UN PLANCHER PREND FEU

cident. M. Walier, commissaire de police du 2e ar-rondiseement ,a ouvert une enquéié pour éta-blir fes responsabilités.

UN PLANCHER PREND FEU

flier, vers 10 h. 15, un incendie s'est dèctaré au domiclie de M. 19 docteur Degandt,
54, rue de Lannoy.

Attiré par de la fumée se dégageant d'une
piéce du rez-de-chaussée, ele personnel e'y
rendis hassitôt et aperçuit que le feu s'était
communiqué au plancher. À l'aide de seaux
d'eau, le sinistre fut aussitôt combatu et dès
leur arrivée sur les lieux, les pomplers,
que l'on avait mandé de toute urgence, n'eurent pas à intervenir, tout danger étant défintilvement écarté.

Les dégâts évalués à 300 francs, sont couverts par l'assurance.

A CHACUN SA PLACE

Pourquo' vouloir abuser des droits qui
nous sont attribués, ou plutôt, accordés, et
qu'il est, dès lors, étabil que chacun à droit
à sa pet.te place sur la chaussée, Le pavé
aux vénicules, motos et cyclistes; le troiteir
aux piétons.
André D.... 23 ans, garçon charcutier, rue
te Milan, a eu le tort de vouloir rouler à bicyclette sur le troitoir de la rue de Lille. Il
crut se trouver en sécurité, nais un policier
so présenta devant lui et son imprudence
motiva la rédaction d'un procés-verbal.

POUROUOI PAYER COMPTANT

quand vous pouvez acheter directement votre mobilier, voiture d'enfant, cuisinière, couver-ture Baletum, payables en 6, 9 et 12 mois, chez Gervais LEFEBYRE, 77, rue de Blanche-maitie, ROUSAIX 7 Ne pas confondre avec des maisons de crédit. — Discrétien.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

FUNERAILLES

Mine Pieters-Duyck et sa fille M et Mine Pieters-Bourgeois-et toute la famille ont la douleur de vous faire part de la mort de M. Henri PIETERS survenue à Paris, le 4 Janvier 1931, dans 5a 33a année Les funératiles auront lieu à Paris,

SOCIÉTÉS & COMITÉS

MUTUELLE DE LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIENS.— Les adhérents dispouibles sont priès d'aestater aux funérailles de M.
Jean Verynch, qui ori lieu au, 17d hui à 8 h. 30en l'éghise du Très Salut Rédempieur, Régulion à
la maison mortualre, 190, rue du Pile, à 8 h. 15.
CERCLE ORPHEON QUE « LES XL » — Aujouid'hui mortend, à 19 h. 15, au sièse, répetition
générals, survie d'une communication, préseure
indispensable.

générale, suivie d'une communication. Présoures indispensable,

FEDERATION DES BRASSARDS ROUGES. — La. Fédération des Brassards Rouges et des Ardennes, de Roubaix et ses cantons, rappelle à res adherents que le socrétaire sera à leur disposition, des le debut de jauvier pour percevoir les cotisations, oi 1831.

Il Inside spécialement près des déportés beliers pour que ceux-ci retirent au plus tot le bulletin de la communique de

HARMONIE DES ACCORDEONISTES ROUBAI-

DOY, A W R. 60.
FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIENS. — Une délégation ayant à 22 téré M Dorriellet, secrétaire généril, représultera la Fraternelle aux obseques du Marachai Joffre et eniou, rera le drapau de la société.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL.

A l'école de filles de la rue Delespaul, Marie Questroy, él ans, femme de service, rue Lacroix, 280, en procedant au nettoyage, a reçu une barre de cuivre eur la jambe droite. Plaie par coupure à la partie supérieure du mollet : 13 jours.

— Un tailieur de pierres Alphonse Baudry, 43 ans, rue de Calonne, à Chercq (Belgique), travaillaut pour le compte de M. J Desirebecq, entrepreneur de marbrerie, place de la Liberté, 22, étant occupé à l'école de l'Avenue Linné, a marché sur un outil en descendant un escaler, ce qui provoqua une chute. Fracture des deux malléoles : 20 à 30 jours.

— A la fonderie Tiefriry et Morelle, 600 bis rue de Lannoy, François Klos, 23 ans, manœuvre, 48, rue dee Longues-Hales, a marché sur des pointes. Piqures septiques infectées du taion du pied gauche par clous de fer à cheval : 8 à 12 jours.

— Marcel Verlinde, 16 ans, rue d'Harbebècke, à Saint-Genois (Belgique), appréteur aux Etablissements P. Wattel-Ferrier Frères, de Tournai, 6 ans, rue de Benein, 98, cours aux Etablissements P. Wattel-Ferrier Fèrer, de Tournai, 6, ans, rue de Benein, 98, cours aux Etablissements P. Wattel-Ferrier Fèrer, de Tournai, 6, — Julienne Verroest, 49 ens, rue 23, rue Buffon, au cours de son travail, a eu la main gauche comprimée entre une porle est

« Je viens ici, monsieur, non en ennemi, non en ancien valet de chambre, mais avec autant de sympathie que peut s'en permet-tre un détective envers que qu'un qui lui est confié.

est confié.

a Mon homme palit un peu, mais il es domina:

a — Ah i vous êtes détective?

c — Je suis Maurice Parigid.

a Ca nom fit tomher la niorque du comte, en un clin d'œlt il fut debout, hagard, lie, vide, je voyais tremher as fine moustache.

Il est, mensieur le counte, vous le voyez des morts qu'il feut qu'on tue.

a Vous avez bien visé, bulevam Arago, mais la camarde n'a pas voiltu de not ce En vérité, le comte n'était pas un coquin vulgaire, il possedait le rius morveillens des sans-froid.

a il révint vers moi sans se presser, tira.

de sangennio.

de la poche un étil. Il prit une élégante cigarette. l'alluma et dit:

a — Mais je voue crvysis enterre, moesteur Parigot ?

a — Vous vojez que non.

a — Alors, notre o nversation ne poul
manquer d'être pielne d'intérêt

a — D'autant pius que je vous apports

pine que je vous apporte e — Vraiment?

midi en fort bonne gante. CA elderal

FRINLETON DU 7 JANVIER 1981. - Nº 59



« Certes, j'auraia pu agir ainsi L'arres tation n'eut pas trainé et mon coquin n'eu

pas langua.

£1. yous mon panyre isoques, ...na
n'auriez pas subi cette incarcération. Ces
fausées accusaits.ns. sout ce tourment dori
yous étes à pelne retins L.

whis every experience of the property of the p « Quel était ce chef puissant et mysté

a I attat à le le sais que l'ennez-vois...

Ce fut à Paris que l'appris le crime de la Villa de Sceaux, puis la mort singulère de Mariette, puis celle de la Buscotte.

"Anx heures d. d'après les rapports des métecins légistes, furent perpetres ces assassants, lamqis, le comte n'étan chez lui.

"Vois cènses at cela me missant cavent."

« Je voulais le savoir, la Justice devait le omaitre pour le livrer à la Loi I « Je mis quelque tenus à v arriver, mat-seureusement vous lo savez « Quelques semaines après mon entrée chez lui, le comite reçut une ionque tettre de Paris dont jignorais le contenu. « Mais le ne fus pas sans deviner que c'était un ordre du chef de revenir à Paris

a il y cut meme une dispute assez grave entre les épous, lut vouant orêtr une corencere, se faire grass-ment payer ses ileux services, elle, craintive et déclarant que c'était folie, qu'on en avait assez cait, qu'elle ne le souliendrait plus; et que le chef ne devait plus compter sur elle.

a Je dus l'accompagner à Paris.

a Là, je îna joué par plus fort que moi.
Le comte prit si bien ara pre-autions qu'ilrendit vains tous mee esseis de fitaiure,
a l'allait à je ne sais quel rendez vous.

a Vous pensez si cela me mussait reveur mais que faire sans preuves formelles? a Tout ce que je pus faire ce fut, afin que le résultat de men enquête.

a La joile comtesse fui cueille par des agents, enlevée en auto et ramenée à Pa-

mon patron ne m'échappât pas par une mort voluntaire, de briser une bague qu'it ortait et dont le cheton contenait un poi-son foudroyant. « J'ai passé, en ces moments là, de bien

" J'ai passé, en ces noments là, de bien mauvaises heures, je vous le jure.

"De guerre lasse, je résolus de returner à Cannes et d'agir auprès de la comtesse "Ce me fut facile.

" Je fus le baron Duvaillé: froid gentiemin passé maitre en l'art du fitri.

" En quelques jours, ayant gegné du terrain. J'obtins de la belle Blanche un ren dez-vous, chez elle.

" Cette créeture. très nerveuse, ne résista pas à quelques passes magnétiques.

" La suggestion qui dit livrer ses secrets et ceux de son meri.

" J'écrivis ses aveux sous sa dictée,

« J'écrivis ses aveux sous sa dictée, « Elle mit à la fin de son écriture « lu et approuvé » et elle signa.

« Je savais qu'elle avait commis le crime
du Copurchio-Hôtel.

a Je savais que, mais je ne veux pas abiser de l'attention bienveillante que cous me pratez et je ne vous entrettendral que des faits qui vous concernent particulière-ment « De Cannes, l'écrivis au Préfet de Police

ris où on la mit, non pas en prison, mais en lleu sûr. « Car c'est d'elle que je comptaia ne aervir pour arriver à mes fins auprès de son mari.

son mari.

J'arrivaj à l'hôtel où je eavais que mon homme séjournait toujours, en attendant je ne savais quoi.

d'e connaissais bien ses habitudes.

ie ne savais quoi.

« Le train m'ayant débarqué à dix heures et demie à la gare de Lyun, je pouvais grâce à un taxi, trouver le cointe au montent où il faisait sa toilette en attendant l'heure de as quotidienne promenade

» Javais calculé juate

» Javais calculé juate

» Lites à M. de Kormana que son ancien valet de chambre désirerait beaucoup lui parler.

« Je savais qu'on ne me ferait pas languir, sar mon « patron » avait tèt très inquet et fort intiqué de ma fuite.

« Deux minutes acrès j'étais untroduit dans la chambre de M de Kormana.

« Il était hahillé, prêt à sortir : vestou bleu, souiers jaunes, la boutonnière fleurie d'ecillets pourpres, le moncele à l'œil « le remarquei blen qu'il avait is main droite dans la poche de son pantaion, prête sortement à saisir son revolver.

« De prime l'entre de l'est de l'est de l'est avec vette politesse méprisante qui jui est contumière, vous vous êtes donné le peine de gevenir me voir ?